L'Europe se sont élevées pour la semaine finissant le 12 juin, à 127,600 hectol., contre 17,400 hectolitres la semaine précédente.

Enfin, l'Argentine a expédié, pendant la même semaine, 78,300 hectolitres de blé à destination de l'Europe; contre 73,200 hectolitres la semaine précédente.

Hier, à New-York, les cours du blé se sont relevés de 15 à 20 centimes par 100 kilos, par suite de la diminution des récoltes dans les ports et d'avis moins bons des récoltes.

Aujourd'hui à Londres les blés sont fermement tenus.

A Berlin tendance ferme hausse générale de 14 centimes sur le blé, et de 9 centimes sur le seigle.

Vienne est calme en hausse de 3 centimes pour le blé sur automne et en baisse de 2 centimes pour le seigle sur automne.

Budapest accuse une tendance calme aux cours inchangés."

AUX ETATS-UNIS

Wall Street, écrit M. Henry Clews, est resté assez indifférent au programme d'ordre de la Convention Républicaine de St-Louis. On attend les déclarations de la convention démocratique qui se tiendra à Chicago. La campagne présidentielle promet d'être exceptionnellement excitante. La semaine a été sans intérêt à la Bourse, et M. Clews attribue cette inertie aux rumeurs persistantes de nouvelles complications entre l'Espagne et les Etats-Unis à propos de Cuba, de même qu'au nouvel incident qui vient de se produire au Venezuela, où un anglais a été arrêté par ordre du gouvernement vénézuélien dans les limites du territoire disputé. C'est un enchaînement de ces mêmes circonstances qui tient le marché stagnant, en dépit de conditions qui devraient au contraire naturellement pousser les stocks à la hausse

AU CANADA

Montréal, 30 juin 1896

FARINE.—Une vente de 2,000 sacs de forte de Manitoba pour le marché de Londres, a été effectuée hier sur notre marché, à un prix qui ne diffère pas sensiblement des cours de notre place. La demande locale est calme et restreinte à de petites quantités. Les prix sont faibles, mais nous n'avons pas encore à changer nos cotes.

Nous cotons en lots de char :

Patente d'hiver, le quart, \$3.80 à \$4.

Patente du printemps, le quart, \$3.75 à \$3.90.

Straight Rollers, le quart, \$3.60 à \$3.80.

Forte de Manitoba, le quart, \$3.40 à \$3.50.

GRAINS.—Le blé baisse toujours Chicago, hier, cotait le blé sur juillet à 53½c et sur septembre à 55½c. On liquide les transactions sur juillet et l'on achète du septembre pour compenser, ce qui explique la différence entre ces deux mois.

Le "visible supply" a diminué de 959,000 minots la semaine dernière; elle est maintenant à 3,229,000 minots de plus que l'année dernière à la date correspondante. Le blé en route pour l'Europe accuse une diminution de 1,520,000 sur la semaine dernière et de 15,520,000 minots sur l'année dernière, de sorte que le total

du blé en vue une diminution de 2,479,000 minots sur la semaine dernière et de 12,221,000 minots sur l'année dernière.

Dans le Haut Canada, le blé est terne et lourd, les acheteurs se tiennent sur la réserve et il n'y a aucune spéculation sur le blé d'Ontario. On cote le roux 63c à la campagne et le blanc 65c. Le No 1 dur de Manitoba vaut 59c à flot à Fort William et 68c à Toronto. L'orge est terne aux prix de : No 3, 31 à 32c; No 3 extra, 29 à 30c. L'avoine fléchit encore, on a vendu la blanche No 2 à 19c à la campagne et l'on offre la mélangée à 18 ou 18½c. Les pois valent 45c frets Nord-Ouest; le sarrasin est sans affaires à 32c.

A Montréal, la faiblesse de l'avoine dans l'Ouest affecte les prix de cet article et les acheteurs peu pressés n'offrent plus que 20c pour la blanche No 2 d'Ontario tandis que les détenteurs demandent 26½c. Les grains sont négligés : on cote nominativement les pois No 2, pour l'exportation, de 53½ à 55c par 60 livres; l'orge à moulée, pour la consommation locale, 34 à 35c par 48 livres, et le sarrasin de 37½ à 38c par minot.

PRODUITS DE LA FERME.—Quoique les exportations de beurre soient déjà beaucoup plus considérables que l'année dernière, la production a tellement été augmentée cette année, qu'il reste encore de forts stocks de beurre de mai et de juin en glaciers, en sus de ce que pourra absorber la consommation locale. Les marchés anglais sont en pleine saison de production locale; nous avons à y lutter contre la concurrence des beurres du pays, des beurres d'Irlande et de ceux des Etats-Unis, sans parler des beurres "fancy" de France, de Danemark et de Hollande, aussi ne pourrions-nous vendre en ce moment notre surplus qu'à très bas prix, même avec l'aide des compartiments frigorifiques.

Le prix du marché de Montréal pour le beurre de beurrier est de 16 à 16½c aux fabricants et de 17 à 17½c pour le détail à la tinette.

Les œufs se tiennent bien à 9½ ou 10c la douzaine, mirés.

Le fromage mis en vente, hier, au quai, se montait à 4,000 meules. La demande des exportateurs a été lente et comme ils n'offraient que 6½c, la plupart des vendeurs ont pris le parti de consigner leur fromage; il n'en a été vendu que 500 ou 600 meules à ce prix, comme base, sauf inspect. Aujourd'hui, c'est encore 6½c qui est le plus haut prix offert en magasin pour les lots de choix et l'on descend facilement à 6c dès qu'il y a le moindre défaut.

Voici les rapports des marchés tous hier dans l'Etat de New-York :

Utica, N. Y., 29—Ventes, 4980 meules à 6½c; 886 petites meules à 6½c, 220 do à 6½c, 122 tinettes de crémeries à 16c.

Little Falls, N. Y., 29—Ventes, 50 meules à 6c, 1866 à 6½c, 2830 petites meules à 6½c, 26 tinettes de beurre de ferme, de 14 15c.

Argent à prêter sur hypothèque
au bureau de Neuville Belleau,
101 rue St Pierre, Québec

Lecture pour les dames

LE COLLET A LA MODE

Par ces belles journées de soleil qui nous invitent aux longues promonades et aux douces flâneries, le vêtement le plus commode à mettre est assurément le collet. Il accompagne la toilette sans froisser nos manches, et si le mouvement de la marche le rend trop chaud pour nos épaules, il n'est pas lourd à porter sur les bras. Le retour du printemps l'a transformé à la façon des papillons, car depuis qu'il a cessé d'être un vêtement sérieux nous préservant du froid, la mode s'est étudiée à le rendre surtout un cadre délicieux au visage par mille combinaisons savantes de mousseline de soie, de dentelles et de fleurs. — Confectionné d'une manière intelligente, c'est-à-dire dans le but d'accompagner, de mettre en valeur la taille et la physiognomie de la personne qui doit le porter, le mantelet restera le vêtement le plus pratique, le plus seyant et le plus habillé. Aussi ne puis-je assez recommander aux nombreuses abonnées qui confectionnent elles-mêmes leurs toilettes, le discernement dans le choix des modèles.

Les collets en étoffes de couleur claire, avec les ornements appliqués dans le sens horizontal, conviendront surtout aux personnes minces, élancées. Les dames qui ont une taille moyenne et les épaules développées choisiront de préférence les nuances sombres et les garnitures disposées en longueur. Les collets ajustés sur le devant et dans le dos ont aussi l'avantage de diminuer l'ampleur du buste et de ne pas se déplacer dans le mouvement de la marche.

Les collets en drap sont confectionnés généralement d'après le genre tailleur qui se distingue des autres par la sobriété des ornements. Mais vous savez, mesdames, que cette simplicité d'expression nous oblige à rechercher la perfection dans la coupe. Le col rabattu, le col roulé et le col réversible, c'est-à-dire qui peut être relevé ou baissé à volonté, sont les différentes manières de terminer un mantelet de drap.

Si vous froncez à l'intérieur du col une dentelle crème dépassant un peu le bord, vous obtiendrez un effet très seyant qui atténuera la sévérité de l'ensemble. La longueur du collet varie suivant le goût de la personne qui le porte, mais quand il ne dépasse pas la taille, il conserve un aspect plus jeune et plus élégant.

Le drap, surtout quand il est très fin et de nuance claire, peut être rehaussé par une grande variété d'ornements. On obtient des reliefs d'un très joli effet, en découpant le drap soit en baguettes, soit en motifs symétriques que l'on rattache par des piqures. Les broderies en soie, les incrustations de vieilles guipures vraies ou imitées sont dans le dernier goût du jour. Du reste, jamais un champ plus vaste ne fut ouvert à l'ingéniosité et à la fantaisie. Les collets destinés aux toilettes habillées se font généralement en soie, et la mode actuelle favorise surtout les taffetas changeants. Mais la soie n'est ici qu'un fond, un thème choisi, sur lequel viennent se développer les plus riches et les plus charmantes variations.

Et pour encadrer ces fantaisies la mousseline de soie gaufrée, bouillonnée ou plissée reste la garniture préférée.

Le collet de drap peut être fort élégant,